

## LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or.	650
Ls.ig.	642
Francs.	254
Lires.	110
Marks.	15 25
Leis.	24 75
Levas.	21 —

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Lts.	Lts.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

# LE BOSPHORE

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous prendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 688

SAMEDI

4

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

## La Cour internationale de Justice

Tout arrive en ce moment. La Haute Cour de Justice internationale, prévue déjà par la Conférence de la Paix de La Haye, en 1907, devient aujourd'hui une réalité. On en est redébile à la Société des Nations qui, finalement, aura fait de cette conception théorique un fait concret et patent. Mardi s'est ouverte une session préliminaire d'ordre «quasi privé». Dans quelques semaines aura lieu l'inauguration solennelle et la «cérémonie, dit un communiqué officiel de La Haye, revêtira un caractère d'incontestable grandeur».

Nous n'y contreindrons certes pas. Mais, cependant, il est loisible, sans encourrir le risque d'être taxé de contempteur préconçus de Themis, de concevoir quelques doutes sur l'efficacité, au point de vue des sanctions, de cette Haute Cour. En effet, tout arrêt qui ne comporte pas de sanction, autrement dit qui n'a pas le gendarme comme agent d'exécution, est forcément inutile et non advenu. Or, quelle force épouse la Haute Cour de La Haye aura-t-elle à sa disposition? La Société des Nations dont elle procède? Mais celle-ci — l'amendement Leon Bourgeois ayant été rejeté sur l'exclusivité de M. Woodrow Wilson — ne dispose que d'une autorité «morale». C'est, assurément, beaucoup; mais, dans l'espèce, ce n'est peut-être pas assez encore.

Quoiqu'il en soit, il est toujours consolant, il est toujours bon d'espérer en la Justice, terrestre ou immortelle — Jaurès lui-même regrettait «la vieille chanson qui berçait l'humanité» — mais, ici, il ne s'agit pas de sentimentalisme par de fleurs de rhétorique. Les Justitiae flores doivent céder le pas à la main militaire, autrement rien de fait. Les anciens donnaient à Thébus comme attributs la balance et le glaive. La Haute Cour de La Haye aura toujours la balance dans laquelle elle pèsera aussi impartiallement, aussi minutieusement qu'Eaque, Minos et Rhadamanthe, le pour et le contre des causes qui lui seront soumises, mais le glaive lui manque. Le lui donnera-t-on?

A la deuxième Conférence de La Haye, en 1907, on avait envisagé, à côté de la cour arbitrale créée en 1899, la création d'une autre organisation plus semblable aux tribunaux nationaux, ayant comme ceux-ci un corps de magistrats de carrière toujours prêts à siéger, que les parties ne pourraient ni demander, ni récuser, d'une Cour vraiment «permanente». C'était une Cour dont l'lement politique devait être exclu, une Cour toute de justice, au sens strict du mot. Les compétitions sur la composition des membres de cette Cour de justice — chaque grande puissance réclamant un juge et les petits Etats ne voulant pas se résigner à un roulement — avaient empêché la Haute Cour d'être autre chose qu'une espérance.

Aux termes de l'article 14 du Pacte de la Ligue des nations, le conseil était chargé de préparer un projet de Cour permanente de justice internationale et de le soumettre aux membres de la Société. En conséquence, le conseil demanda l'avis d'un comité de juristes consultés. Assis à se représenter le même conseil d'opinions qu'en 1907 sur l'égalité ou l'inégalité des Etats dans la composition des membres de la Cour. Finalement, on décida que la nomination des juges procéderait d'une élection parallèle et commune par chacun des deux pouvoirs de la Société: l'Assemblée et le Conseil. Nul ne peut être désigné comme juge sans le consentement de l'Assemblée où les petites puissances sont en majorité; nul ne peut l'être sans l'assentiment du Conseil où dominent les grandes puissances. En cas de non-entente, Assemblée et Conseil

## La question d'Orient

### les conversations franco-britanniques

Paris, 2. T.H.R. — Les journaux du soir croient savoir qu'au cours de l'entrevue qu'il eut mercredi soir avec M. Poitier, lord Hardinge ne lui a remis aucune nouvelle note.

Le «Temps» souligne qu'il faut bien se garder de représenter la paix turco-grecque comme une condition préalable du pacte franco-anglais.

La France et l'Angleterre n'ont pas de concessions mutuelles à se faire en Orient, mais à travailler à rétablir la paix.

Pour faire la paix en Orient poursuit le «Temps», les alliés doivent s'écartier sans retour de tout projet de contrainte, et la protection des minorités chrétiennes ne peut être efficacement assurée en Turquie que si on rédige un statut d'ensemble applicable à tous les habitants chrétiens en Turquie et inspiré des mêmes principes que les traités déjà conclus pour la protection des minorités dans les divers pays européens. On peut parfaitement prévoir des garanties appropriées pour les diverses sortes de communautés chrétiennes.

L'Italie et le traité de Sèvres

Rome, 2. T.H.R. — Le Messager écrit que le marquis Della Torretta ministre des affaires étrangères, dans le mémoire qu'il adresse aux gouvernements français et anglais, accepta en principe toute révision du traité de Sèvres qui serait reconnue nécessaire pour rétablir la paix entre la Grèce et la Turquie. Mais il demande la reconnaissance expresse de l'accord tripartite qui assure à l'Italie une sphère d'influence en Anatolie, ainsi que des garanties sériuses pour l'exécution de cet accord.

Une motion du parti radical en France

Où lit dans le Radical:

Le parti radical français a voté dans le dernier congrès tenu à Lyon la motion suivante:

Le congrès, après avoir entendu le citoyen Marachian, et prenant en considération les négociations en cours pour la restauration de la paix en Orient, ému en outre des souffrances continues de l'Arménie martyre, réclame que la situation de ce peuple soit établie définitivement et que sa sécurité soit garantie par la S.D.N. ou ses délégués.

— Je perds tout, disait-il, tout... Et, comme tous les gens qui perdent, je ne suis jamais où j'ai perdu, ce que j'ai perdu... Il va de soi que j'égare mon parapluie au moins trois fois par jour et que je laisse flâner mon tabac sur les tables des cafés — et quelquefois mes lettres... Mais croyez-vous que je maltriste? Le défaut pour singulièrement embarrassant qu'il soit, m'a tout de même valu de faire une observation intéressante. Et c'est que les hommes sont beaucoup plus honnêts que d'aujourd'hui se plaisent à le dire... Si j'ai souvent le désagrément de rentrer chez moi en maugréant: Encore un parapluie de perdu! encore une paire de gants qui ne m'auront duré que deux jours, j'aurai rebours, la satisfaction de m'entendre presque aussi souvent saluer par le garçon du café, où j'entre, d'un:

— Hé! monsieur, vous qui avez publié vos gants ici, voilà quinze jours.

Cette observation est reposante. Elle me trahit à l'infinité... Et le jour où j'oublierai mon parapluie — où? Je ne sais pas même où... — j'étais calme... très calme... Je savais qu'un jour, quelque part, quelqu'un me dirait:

— Eh! monsieur... N'avez-vous pas publié votre parapluie ici?...

J'attendais encore mais je ne désespérais pas...

## LES MATINALES

Vous croirez peut-être que l'éclat d'aujourd'hui n'existe que dans les comédies... Mais point. Dans la réalité tout autant. J'écoutais, tout à l'heure au café, un excellent monsieur qui parlait une histoire — la sienne. Il ne la connaît qu'avec plus d'entrain...

— Je perds tout, disait-il, tout... Et, comme tous les gens qui perdent, je ne suis jamais où j'ai perdu, ce que j'ai perdu... Il va de soi que j'égare mon parapluie au moins trois fois par jour et que je laisse flâner mon tabac sur les tables des cafés — et quelquefois mes lettres... Mais croyez-vous que je maltriste? Le défaut pour singulièrement embarrassant qu'il soit, m'a tout de même valu de faire une observation intéressante. Et c'est que les hommes sont beaucoup plus honnêts que d'aujourd'hui se plaisent à le dire... Si j'ai souvent le désagrément de rentrer chez moi en maugréant: Encore un parapluie de perdu! encore une paire de gants qui ne m'auront duré que deux jours, j'aurai rebours, la satisfaction de m'entendre presque aussi souvent saluer par le garçon du café, où j'entre, d'un:

— Hé! monsieur, vous qui avez

publié vos gants ici, voilà quinze jours.

Cette observation est reposante. Elle me trahit à l'infinité... Et le jour où j'oublierai mon parapluie — où? Je ne sais pas même où... — j'étais calme... très calme... Je savais qu'un jour, quelque part, quelqu'un me dirait:

— Eh! monsieur... N'avez-vous pas

publié votre parapluie ici?...

J'attendais encore mais je ne désespérais pas...

VIDI II

## La réunion du Conclave à Rome

Aucune dépêche n'est venue encore pour confirmer l'entrée des cardinaux au Conclave. Il se peut que l'événement ait été retardé. Mais les préparatifs avaient été très activement poussés.

Le marquis Sachetti, fourrier des païs sacrés, et la commandeur Schneider étaient occupés de réunir, pour le Conclave, dans le cadre de la tradition, tous les matériaux qu'exige un événement de cette importance.

Tout est prévu et les nombreux détails qu'ont accumulés, au cours des siècles les élections papales, ont été minutieusement envisagés.

Les lits et tous les objets qui les comprennent arrivent un peu de partout et par toutes sortes de moyens. Autrefois, les grands hôtels de Rome étaient les premiers à solliciter l'honneur de participer, par cette sorte de contribution, à l'élection pontificale. Mais aujourd'hui, les étrangers sont nombreux, et il ne leur est pas possible de se conformer à la coutume. Il y a peut-être aussi les difficultés de l'heure actuelle qui rendent moins spontanés qu'avant la guerre les mouvements généraux.

Les cardinaux seraient eux-mêmes, dit-on, disposés à entrer dans des considérations du même ordre, puisqu'il n'est pas sûr que conformément à l'usage, ils aient porté à la cellule du cardinal, où ils sont préparés, au Vatican, où ils seront déposés.

Il n'y a pas bien longtemps encore, voici qu'il était le cérémonial prescrit à cet égard: les aliments destinés à chaque

cardinal étaient placés dans son carrosse, sous la surveillance du gentilhomme et du dapifer (officier chargé de servir à table). En tête marchaient deux palefreniers, avec un bâton armorié aux armes de leur maître et de couleur violette ou verte. Puis venait un valet de chambre avec une masse d'argent renversée, si le cardinal était une créature du Pape défunt. S'avancait ensuite: le gentilhomme, tête nue; le maître d'hôtel avec la serviette sur l'épaule: l'échanson et l'écuier tranchant; enfin des domestiques portant dans des corbeilles les plats, les assiettes, les verres, etc. Aux tours, on donnait le nom du cardinal dont le repas arrivaient. Le camérier conclaviste se présentait alors pour recevoir ce repas et le porter à la cellule du cardinal, non sans que les gardiens du tour aient soigneusement visité le tout, afin de laisser passer ni lettre, ni billet, ni note révélant quelque intelligence avec le dehors.

L'opération terminée, un des curseurs pontificaux, vêtu de la simarre violette et la masse d'argent au bras, fermait les portes, pendant que les maîtres de cérémonies les fermaient également à l'intérieur.

Le train de maison des cardinaux ayant certainement été réduit depuis quelques années, tout cet apparat n'a pas dû être maintenu dans le détail: mais, au faste près, on peut être certain que toutes les précautions seront prises pour que nulle indiscrétion ne se puisse commettre à la faveur des menus servis à leurs Eminences durant l'élection du souverain pontife.

Déclarations de M. Jonnart

Paris, 2. T.H.R. — La Liberté reproduit les déclarations de M. Jonnart, ambassadeur de France auprès du Vatican, jugeant impossible de prévoir quels seront les résultats de l'élection du nouveau Pape.

Il est à désirer, dit-il, que le nouveau Pape puisse concilier la sage diplomatie de Benoît XV et le haut idéal religieux de Pie X. C'est le seul pronostic qu'on puisse faire.

C'est pour la soixante quinzième fois dans l'histoire Chrétienne que les cardinaux entrent en Conclave.

Il y a peut-être aussi les difficultés de l'heure actuelle qui rendent moins spontanés qu'avant la guerre les mouvements généraux.

Le train de maison des cardinaux ayant certainement été réduit depuis quelques années, tout cet apparat n'a pas dû être maintenu dans le détail: mais, au faste près, on peut être certain que toutes les précautions seront prises pour que nulle indiscrétion ne se puisse commettre à la faveur des menus servis à leurs Eminences durant l'élection du souverain pontife.

Déclarations de M. Jonnart

Paris, 2. T.H.R. — La Liberté reproduit les déclarations de M. Jonnart, ambassadeur de France auprès du Vatican, jugeant impossible de prévoir quels seront les résultats de l'élection du nouveau Pape.

Il est à désirer, dit-il, que le nouveau Pape puisse concilier la sage diplomatie de Benoît XV et le haut idéal religieux de Pie X. C'est le seul pronostic qu'on puisse faire.

C'est pour la soixante quinzième fois dans l'histoire Chrétienne que les cardinaux entrent en Conclave.

Il y a peut-être aussi les difficultés de l'heure actuelle qui rendent moins spontanés qu'avant la guerre les mouvements généraux.

Le train de maison des cardinaux ayant certainement été réduit depuis quelques années, tout cet apparat n'a pas dû être maintenu dans le détail: mais, au faste près, on peut être certain que toutes les précautions seront prises pour que nulle indiscrétion ne se puisse commettre à la faveur des menus servis à leurs Eminences durant l'élection du souverain pontife.

Déclarations de M. Jonnart

Paris, 2. T.H.R. — La Liberté reproduit les déclarations de M. Jonnart, ambassadeur de France auprès du Vatican, jugeant impossible de prévoir quels seront les résultats de l'élection du nouveau Pape.

Il est à désirer, dit-il, que le nouveau Pape puisse concilier la sage diplomatie de Benoît XV et le haut idéal religieux de Pie X. C'est le seul pronostic qu'on puisse faire.

C'est pour la soixante quinzième fois dans l'histoire Chrétienne que les cardinaux entrent en Conclave.

Il y a peut-être aussi les difficultés de l'heure actuelle qui rendent moins spontanés qu'avant la guerre les mouvements généraux.

Le train de maison des cardinaux ayant certainement été réduit depuis quelques années, tout cet apparat n'a pas dû être maintenu dans le détail: mais, au faste près, on peut être certain que toutes les précautions seront prises pour que nulle indiscrétion ne se puisse commettre à la faveur des menus servis à leurs Eminences durant l'élection du souverain pontife.

Déclarations de M. Jonnart

Paris, 2. T.H.R. — La Liberté reproduit les déclarations de M. Jonnart, ambassadeur de France auprès du Vatican, jugeant impossible de prévoir quels seront les résultats de l'élection du nouveau Pape.

Il est à désirer, dit-il, que le nouveau Pape puisse concilier la sage diplomatie de Benoît XV et le haut idéal religieux de Pie X. C'est le seul pronostic qu'on puisse faire.

C'est pour la soixante quinzième fois dans l'histoire Chrétienne que les cardinaux entrent en Conclave.

## La conférence de Washington

Washington, 2. T.H.R. — La conférence plénière adopta à l'unanimité un traité naval durable jusqu'en 1936, et renouvelable.

Ce traité prohibe l'usage des gaz toxiques et restreint l'emploi des sous-marins.

Washington, 2. T.H.R. — M. Albert Sarraut, chef de la délégation française à la conférence de Washington, apporta l'adhésion de la délégation française au sujet du traité sur la réduction des armements navals, adhésion loyale et franche. M. Sarraut déclara que quelles que fussent les raisons de la France au point de vue sécurité nationale pour justifier les besoins des forces navales et quelques arguments puissants qu'elle a pu tirer par ailleurs des soucis et des intérêts matériels et moraux peu négligeables pour le pays qui après avoir été la première puissance navale de l'univers reste la deuxième puissance coloniale du monde et le désir de collaborer à la grande initiative de la conférence de Washington qui ne fit pas reculer la France devant les sacrifices dont l'étendue ne saurait ici passer sous silence.

Deux chiffres plus éloquents que toutes les paroles permettent de mesurer l'importance de sa contribution pour la réduction des armements navals.

En 1914, à la veille de la guerre, la France était en plein effort pour la réalisation du programme naval grâce auquel si la guerre ne l'avait pas interrompu elle posséderait à cette heure sept cent mille tonnes de grosses unités.

En vertu du traité que nous signerons, la France réduit à cent soixante quinze mille tonnes la force de ses unités, soit la réduction des trois quarts de son programme.

La France sans la guerre posséderait depuis le 1er novembre dernier vingt-huit grosses unités, avec le traité de Washington elle se contente désormais de cinq.

## La France à la Conférence de Gênes

Paris, 2. T.H.R. — Contrairement à l'information publiée par certains journaux il n'est pas exact que le gouvernement français ait fait connaître mercredi par télexgramme adressé à Rome qu'il acceptait l'invitation de participer à la Conférence de Gênes, comme l'explique le président du conseil à la Chambre des députés. M. Bonomi en provocant la Conférence n'a fait qu'exécuter la décision prise à Cannes par les puissances alliées, compris la France et c'est au nom du Conseil suprême qu'il envoie les invitations. C'est également à Cannes que fut arrêté l'ordre du jour. Donc ni sur l'un ni sur l'autre point le gouvernement français n'avait plus d'acceptation à donner.

## NOUVELLES DE GRECE

### Les députés de Thrace

Les députés de Thrace se sont réunis à nouveau et ont approuvé le texte du memorandum de protestation qui sera remis en lieu compétent par une délégation choisie parmi eux.

### En Crète

Athènes, 2. févr. — Des rencontres sanglantes qui ont duré 2 jours ont eu lieu en Crète entre les insurgés et les forces gouvernementales: on a dit une guerre de tranchées. Le conseil des ministres a longuement délibéré sur la situation en Crète qui est considérée comme très grave. Il a été décidé que M. Stais, ministre de l'intérieur, partira aujourd'hui pour la Canée à l'effet de suivre les événements de près et prendre les mesures qui s'imposent. Avec lui s'embarqueront aussi le commandant militaire, 12 officiers et un bataillon d'infanterie pour renforcer les autorités locales.

## En Tchéco-Slovaquie

Prague, 2. T.H.R. — Le ministre des finances déclara que la relation entre la couronne avec l'or paraît actuellement définitivement stabilisée. L'administration des finances s'efforce de restreindre dans la mesure du possible les fluctuations des cours, en vue d'assurer à la production tchéco-slovaque une base de calcul plus sûre.

Elle a en vue de protéger l'économie nationale du pays, contre les conséquences de hausse des cours, et cherche à augmenter les réserves des devises, tout en donnant satisfaction au nombre croissant des demandes.

La création d'une banque d'émission paraît impraticable dans un avenir plus ou moins proche, car cette création doit être précédée de la réalisation de la taxe sur la fortune.

## LA CILicie ECONOMIQUE

On lit dans l'Information d'Orient : La Cilicie, qui est administrativement représentée par le vilayet d'Adana, est, de toutes les provinces de la Turquie, la plus riche et la plus prospère.

La fertilité du sol, baigné par plusieurs cours d'eau, est remarquable. A côté du blé, de l'orge, du sésame, la Cilicie produit en quantité notable du coton. Cette culture a commencé à se développer depuis une vingtaine d'années. La production avait atteint avant la guerre 125.000 balles, et l'on entrevoit déjà la possibilité d'atteindre et de dépasser un rendement de 200.000 balles.

Ces prévisions ne peuvent se réaliser. La guerre générale d'abord et la situation troublée du pays après l'armistice empêchent le développement de la culture du précieux textile et le rendement fut réduit à 20.000 balles.

Grâce au réseau de voies ferrées qui la relie d'une part aux régions septentrionales et d'autre part à la Syrie et à la Mésopotamie, la Cilicie n'a pas interrompu son trafic pendant la guerre ; elle a pu même continuer à exporter ses produits dans des conditions avantageuses. Le coton d'Adana était expédié jusqu'en Allemagne par colis postaux. Un trafic intense a été entretenu durant toute cette période entre Adana-Tarsous et Smyrne, Constantinople et Alep. L'échange de marchandises se pratiquait sur une large échelle et beaucoup de négociants se sont enrichis. L'achèvement du tronçon Byzantin-Yénidjé, reliant la ligne de Bagdad à celle d'Adana-Tarsous-Mersine, imprime un plus grand essor aux relations commerciales.

Les principaux produits qui donnaient lieu à une vaste exportation pendant la guerre consistaient en céréales, coton et coton filé. Le demande a été particulièrement active sur les îles de cocon dont le paquet, valait Piastres 60 avant la guerre, avait haussé à Lts 18-20.

Les filatures de coton de la région sont au nombre de quatre. A Tarsous : Filature Rassim bey, possédant 25 000 broches dont 5000 seulement ont pu fonctionner pendant la guerre — Filature Maurovelli : 6000 broches. — A Adana : Filature Tripoli Père & Fils, possédant également un atelier de tissage de « cabot » et de tissus de coton ; le propriétaire, de nationalité hellène, ayant quitté le pays durant les hostilités, la fabrique n'a pu normalement fonctionner — Filature Siméonoglou : 3000 broches, a bien travaillé pendant la guerre.

La récolte du coton fut très médiocre en 1920-21 ; les forces nationalistes bloquant le pays, et entravant les travaux des champs.

Le marché du coton a subi de très brusques fluctuations depuis l'armistice. En 1919, la campagne débuta à Pts 200 le « batman » de 4 okes. Les prix s'élèveront progressivement pour coter Pts 400 au plus haut. La baisse suivra en 1920 et qui continua jusqu'en juillet 1921 ramena les prix à Pts 90 le « batman ». En septembre, nouvelle reprise, les cours poussés par la spéculation atteignirent 300 piastres. Enfin, au mois de novembre dernier, par suite de l'évacuation de la Cilicie, les négociants et les détenteurs, arméniens et grecs pour la plupart, provoquèrent une baisse locale par des ventes précipitées et les prix fléchirent à 120 piastres tandis que l'on cotaît 180-200 à Smyrne.

L'élément grec et arménien constituant la classe commerçante de Cilicie, l'exode de ce élément causa un profond bouleversement dans les transactions commerciales.

La plupart de ces négociants emportèrent avec eux les marchandises qu'ils détenaient, un petit nombre d'entre eux ayant réalisé sur place leurs stocks.

La demande d'objets manufacturés de toute sorte est très grande et les prix y ont haussé au delà de toute mesure en raison de la rareté des marchandises.

Pour éviter la guerre qui menaçait d'éclater, le gouvernement géorgien tenta d'éclaircir les buts poursuivis par Moscou en Transcaucasie, il sollicita son admission à la Conférence russe-turque qui devait se tenir à Moscou, en février dernier.

Cette proposition fut laissée sans réponse par le gouvernement des Soviets.

Les démarches entreprises par le gouvernement géorgien pour parer à des complications possibles du côté de l'Arménie, à cette époque déjà soviétisée, aboutirent ; le gouvernement d'Erevan consentit à régler à l'amiable les questions litigieuses existant entre les deux Républiques et la convocation d'une Conférence arméno-géorgienne à Tiflis fut fixée pour le 15 février.

Cependant, le 11 février, les troupes russes faisant partie de la XIe armée, en-

## EN GÉORGIE

### L'invasion de la Géorgie par les armées de la Russie des Soviets

Le 19 mars 1921, le gouvernement de la République géorgienne qui détenait son pouvoir de la volonté du peuple, illement exprimée au suffrage universel, se vit contraint de quitter son pays. Il fut amené du fait de l'occupation de la Géorgie par les armées de la Russie des Soviets qui, en violent la liberté et l'indépendance du peuple, privèrent son gouvernement de la possibilité d'exercer ses fonctions sur son sol national.

Ci-dessous un bref exposé des événements qui précédèrent l'occupation de la Géorgie par l'ennemi.

Dès le premier jour de son existence, la République géorgienne employa tous ses efforts pour maintenir la paix avec ses voisins.

Le peuple avait confié l'organisation de son Etat au groupe qui, depuis un quart de siècle, avait constamment été à la tête du mouvement politique de la Géorgie et avait représenté le pays dans les deux Doumas d'Empire. La confiance du peuple dont jouissait le gouvernement, qui disposait d'une majorité de plus de 80 000 à l'Assemblée constituante, mettait la République géorgienne à l'abri des crises intérieures pouvant résulter de la lutte des partis. Cette sécurité du pays était d'ailleurs assurée par de larges réformes effectuées conformément à la volonté quasi-unanime du peuple. Dans ces conditions, l'existence de la République ne pouvait être menacée que par des forces extérieures, ce qui imposait au gouvernement géorgien une extrême prudence dans sa politique étrangère.

Le rapprochement des Républiques de la Transcaucasie et la consolidation des rapports avec les pays voisins aussi bien qu'avec les puissances de l'Europe, tels furent les buts principaux de cette politique.

Mais, fidèle à son devoir de défendre l'indépendance du pays, le gouvernement de la République géorgienne ne pouvait admettre qu'aucun de ses voisins imposât également un atelier de tissage de « cabot » et de tissus de coton ; le propriétaire, de nationalité hellène, ayant quitté le pays durant les hostilités, la fabrique n'a pu normalement fonctionner — Filature Siméonoglou : 3000 broches, a bien travaillé pendant la guerre.

La récolte du coton fut très médiocre en 1920-21 ; les forces nationalistes bloquant le pays, et entravant les travaux des champs.

Le marché du coton a subi de très brusques fluctuations depuis l'armistice. En 1919, la campagne débuta à Pts 200 le « batman » de 4 okes. Les prix s'élèveront progressivement pour coter Pts 400 au plus haut. La baisse suivra en 1920 et qui continua jusqu'en juillet 1921 ramena les prix à Pts 90 le « batman ». En septembre, nouvelle reprise, les cours poussés par la spéculation atteignirent 300 piastres. Enfin, au mois de novembre dernier, par suite de l'évacuation de la Cilicie, les négociants et les détenteurs, arméniens et grecs pour la plupart, provoquèrent une baisse locale par des ventes précipitées et les prix fléchirent à 120 piastres tandis que l'on cotaît 180-200 à Smyrne.

L'élément grec et arménien constituant la classe commerçante de Cilicie, l'exode de ce élément causa un profond bouleversement dans les transactions commerciales.

La plupart de ces négociants emportèrent avec eux les marchandises qu'ils détenaient, un petit nombre d'entre eux ayant réalisé sur place leurs stocks.

La demande d'objets manufacturés de toute sorte est très grande et les prix y ont haussé au delà de toute mesure en raison de la rareté des marchandises.

Pour éviter la guerre qui menaçait d'éclater, le gouvernement géorgien tenta d'éclaircir les buts poursuivis par Moscou en Transcaucasie, il sollicita son admission à la Conférence russe-turque qui devait se tenir à Moscou, en février dernier.

Cette proposition fut laissée sans réponse par le gouvernement des Soviets.

Les démarches entreprises par le gouvernement géorgien pour parer à des complications possibles du côté de l'Arménie, à cette époque déjà soviétisée, aboutirent ; le gouvernement d'Erevan consentit à régler à l'amiable les questions litigieuses existant entre les deux Républiques et la convocation d'une Conférence arméno-géorgienne à Tiflis fut fixée pour le 15 février.

Cependant, le 11 février, les troupes russes faisant partie de la XIe armée, en-

vahirent la Géorgie du côté de l'Arménie.

M. Scheinman, représentant du gouvernement des Soviets à Tiflis, déclara au gouvernement géorgien que la Russie ne savait rien de cette attaque et qu'elle était entreprise par le gouvernement arménien.

En même temps, le gouvernement géorgien reçut de la part de M. Chaveroftoff, représentant de l'Arménie Soviétique, une déclaration non moins formelle, selon laquelle l'Arménie était totalement étrangère à cette offensive.

Les faits prouvent que, de ces deux assertions, celle de M. Chaveroftoff fut la vraie, au cours des batailles livrées sous Tiflis, les troupes géorgiennes firent de nombreux prisonniers. Les interrogatoires qu'ils subirent démontrent qu'ils étaient tous originaires des provinces centrales de Russie et appartenait à des unités régulières des armées de Moscou.

Ce n'est donc pas l'Arménie, mais bien la Russie des Soviets qui lança ses forces contre la Géorgie, le 11 février, du côté de la frontière arménienne.

Le 15 février, de nouveaux détachements de la XIe armée, renforcés par des unités de cavalerie, franchirent la frontière de la Géorgie du côté de l'Azerbaïdjan. Déployant toute son énergie pour repousser l'envahisseur, le gouvernement géorgien essaya d'amener la guerre par des voies diplomatiques.

Le 16 février, le président du gouvernement géorgien tenta d'entrer en communication avec Moscou, par fil télégraphique direct, mais M. Karakhan, représentant du commissaire des affaires étrangères, bien qu'il se trouvât à l'appareil à Moscou, refusa de s'entretenir avec le président.

Le lendemain, la station radio-télégraphique de Tiflis reçut un message, par lequel Tchitchérine, fignant d'ignorer que la Géorgie avait été attaquée par l'armée russe, proposait au gouvernement géorgien sa médiation entre la Géorgie et les autres Républiques de la Transcaucasie.

Bien que ne se faisant aucune illusion sur la sincérité de ce message, le gouvernement répondit qu'il acceptait la proposition de Tchitchérine, à condition que le gouvernement russe retire ses armées du territoire géorgien.

Cependant, les opérations se déroulent. Le coup dirigé de deux côtés contre Tiflis avait rencontré une résistance héroïque de la part du peuple géorgien. L'armée et la garde populaire avaient repoussé toutes les attaques de l'ennemi, quoiqu'elles se cédassent à ce dernier en nombre aussi bien qu'en armement et munitions.

(à suivre)

### Souscription ouverte par Mme Pellé au profit des œuvres françaises

« Nous publions aujourd'hui une liste de personnes ayant donné au profit des œuvres françaises. Elle apporte au total des sommes précédentes un apport magnifique. Madame Pellé est profondément touchée et reconnaissante de l'accueil empreint qui a été fait à sa médiation entre la Géorgie et les autres Républiques de la Transcaucasie.

Après l'échec des nombreuses tentatives d'arriver à ce but au moyen d'indirectes, le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux courriers de la part de deux personnes qui ont été très heureuses de leur réussite.

Le succès fut obtenu par l'envoi de deux

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
3 février 1922  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALY FRERES**

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or 650 —

Banque Ottomane 256 —

Livres Sterling 642 —

Francs Français 254 —

Francs Italiennes 140 —

Chambres 125 —

Dollars 148 50 —

Lei Roumains 24 75 —

Marks 15 25 —

Gronones Autrich 0 26 —

Levras 21 —

COURS DES CHANGES

New-York 67 —

Londres 642 —

Paris 8 —

Genève 3 40 —

Rome 14 40 —

Athènes 134 —

Berlin 98 —

Vienne 98 —

Sofia 28 —

Bucarest 1 80 —

Amsterdam 36 —

Prague 36 —

### La Bourse de Paris

Paris, 2 T.H.R. — Le marché est encore agité et lourd.

Dans tous les compartiments, les cotations sont généralement supérieures à celles de la dernière séance. Le trois pour cent français et le groupe russe sont en avance ; ce dernier est assez actif.

En conséquence, la reprise de mercredi provoqua quelques réalisations dans tous les compartiments ; les changes étrangers sont de nouveau plus faibles.

### Marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Toutoun Yiomnrouk, Kévençoglou han, No 1. — Téléph : St. 1887.

**Sucre** — Marché soutenu ; arrivages 20 wagons sucre belges par *Lionier* et 40 wagons par *Oberon* d'Amsterdam. Prix pour les cristallisés en transit Lstg. 21 les sucre américains, Lstg. 20 les sucre belges et Lstg. 22 1/2 les sucre hollandais. Cubes en transit hollandais Ltg. 27, cubes en transit de Tchécoslovaquie Ltg. 25 1/2. Dédouanés cristallisés américains et belges Ltg. 26 1/4 les 100 kilos, et Ltg. 27 1/2 les hollandais. Cubes dédouanés hollandais Ltg. 30 les 100 kilos, cubes dédouanés tchécoslovaques Ltg. 29 1/2 les 100 kilos. A l'origine, l'article après plusieurs fluctuations dans les deux sens clôture ferme avec tendance ferme.

**Cafés** — Fermes à l'origine ; ici inchangés. Soit : Santos I en transit 57 pts l'ocque, Rio I en transit 53 pts l'ocque, Rio II en transit 51 pts l'ocque, Rio III en transit 49 pts l'ocque, Dédouanés Santos 77 pts l'ocque, dédouanés Rio I 73 pts l'ocque, dédouanés Rio II 71 pts l'ocque, dédouanés Rio III 69 pts l'ocque. Arrivages 874 sacs par *Derinde* d'Anvers.

**Riz** — Fermes à l'origine. Stam h 16 3/4 cif Constantinop, Rangoon sh 16 9 les 50 3/4 cif Constantinop, Americains Blue Rice Doll. 11 50 les 100 kilos cif Constantinop. Sur notre place : riz S. Igon dédouanés 16 pts l'ocque, riz Siam dédouanés 17 pts l'ocque, riz américains I 28 pts l'ocque, américains II 26 pts l'ocque. Tendance ferme. Stock manque.

### La Banca di Sconto

Rome, 2 A.T.I. — Hier et aujourd'hui ont continué au ministère de l'intérieur les discussions en vue de la systématisation de la Banca Italiana di Sconto. La solution est annoncée comme immédiatement.

## La guerre en Anatolie

### Communiqué officiel hellénique du 2 février

Front de Dorylée. — Une reconnaissance offensive de notre pays a été couronnée de succès dans la région au sud-est de Seyd-Gez.

Nous avons fait quelques prisonniers. Front d'Afion-Karahissar. — Rien de nouveau.

### Général PAPOULAS

## En Allemagne

### La nomination de M. Rathenau

Berlin, 2. T. H. R. — La presse note les conséquences qui ne tarderont pas à se manifester de la nomination de M. Rathenau qui est un redé coup pour Sunnys et qui jettera de la lumière sur la situation de la politique allemande.

M. Nicolas Nagear et son enfant, Mme Vve Edouard Violet et ses enfants, ainsi que tous les parents remercient profondément ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie durant la maladie et lors du décès de leur très regrettée.

### MARIE-ROSE NAGEAR née Violet

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Dernière Heure

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

##### Ce que nous devons faire

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey insiste ainsi sur les conséquences funestes d'une politique comme celle suivie par les kéma-listes :

Ceux qui convoitent nos beaux territoires feront tout ce qui dépend d'eux afin qu'il nous soit réservé un sort pareil à celui que nous venons de décrire. Leur joie augmentera, dans la mesure où s'élargira le fossé qui nous sépare de l'Europe. Cette joie se comprend, car un peuple qui reste en dehors du groupe des nations civilisées ne saurait vivre.

Si — à Dieu ne plaise — nous éloignons complètement de nos réformes nationales et gouvernementales, surtout de celles qui se sont développées depuis le Tanzimat, nous nous jetons complètement — ainsi que le préconisent certaines têtes creuses — dans la voie du tourisme et cherchions des intérêts chimériques sur le vaste domaine allant de Moscou à Bokhara et en Afghanistan, cela ne pourra que nous conduire à un conflit avec l'Occident.

Il est tout naturel, si nous nous engagons dans une pareille voie, que nos ennemis nous livrent, en présence de notre folie, à des transports de joie.

##### La conférence des Trois

Traînant la question de la réunion prochaine des ministres des affaires étrangères des trois puissances alliées, en vue de discuter et de régler la question du Proche-Orient, l'Illéri s'exprime ainsi :

Les dernières publications des journaux d'Athènes, il ressort que l'opinion y est très déprimée. Cela se comprend, l'Europe ne se laissant plus prendre à des bluffs, mais ne recherchant que la vérité.

Or la vérité éclate de toutes parts : elle consiste dans le droit et la force du Turc.

Enfin, nous, nous avons pu faire comprendre cela au monde entier. Maintenant, chacun sait qui est fort en Orient et quelles revendications s'appuient sur le droit.

Gounaris n'étant pas invité à la Conférence, il ne pourra pas y prendre part officiellement. Mais il sera à Paris, ce qui n'est pas sans présenter certains avantages.

Nous aussi, nous avons à Paris un représentant : Férid bey. Mais cela ne suffit pas. En des moments si importants, il était nécessaire que nous fussions représentés à Paris par un délégué responsable.

##### La grève des chemins de fer en Allemagne

Berlin, 2. T. H. R. — Les chemins allemands arrêtent tout service sur les voies ferrées de Berlin, à minuit. On prévoit également l'arrêt de tout trafic dans les principales villes du centre et du Nord de l'Allemagne.

L'opinion publique allemande est très mal impressionnée par la grève des chemins de fer.

Les leaders grévistes viennent d'être arrêtés à Berlin,

##### PRESSE GRECQUE

#### Notre guerre

Le Néologos s'étonne que le *Temps* puisse rééditer cette vieille théorie d'après laquelle les Turcs mènent en Anatolie une guerre pour leur indépendance tandis que les Grecs poursuivent une guerre de conquête.

Nous croyons que personne n'a le droit, puisqu'il s'agit de notre sort, de nous empêcher de protester énergiquement contre une pareille conception. Nous ne poursuivons dans notre guerre contre les Turcs aucune conquête, mais seulement une récupération et une libération tout comme les Français dans la question d'Alsace-Lorraine. Et nous le proclamons en toute franchise.

##### PRESSE ARMENIENNE

#### Du pain et des vêtements

Le *Djagadamard* reproduit du dernier rapport du Near East Relief l'extrait suivant : « les vêtements usagés peuvent être considérés en Arménie comme le bien le plus précieux pour n'importe lequel de ses habitants. Ces vêtements constituent actuellement le seul article d'échange. Par exemple, un vieux paletot suffit pour assurer la subsistance d'un enfant durant un mois. »

Le rapport ajoute qu'un dollar équivaut en Arménie à 3,000,000 de roubles.

Voilà un exposé qui vaut une quarantaine de circulaires et d'encyclopédies. Les provisions de combustible nécessaire pour les orphelinats n'ont pu être obtenues qu'au moyen de l'échange des vêtements usagés.

Des vêtements et du pain. Voilà ce qu'attend la mère-patrie d'urgence jusqu'à de meilleurs jours. Il incombe aux colonies arméniennes de réunir leurs efforts dans ce sens. L'arrivée de ces meilleurs jours dépend du résultat de l'activité que ces colonies auront déployée. Tou-

tes les maisons arméniennes doivent apporter largement leur contribution au peuple du pays que les Américains ont surnommé le *Hungerland* (le pays de la famine). Si nous laissons ce peuple s'épuiser, ce n'est pas l'opulence des grandes villes qui le sauvera. Les bienheureux tout comme les infortunés, tous, vont devoir se réfugier là-bas, sur le territoire national et c'est le peuple arménien survivant qui constituera la meilleure, l'unique garantie pour l'affranchissement définitif de l'« arménisme. »

La vie drôle et la vie triste

#### Un crime à Halkali

Un crime a été commis avant-hier, à l'école d'agriculture de Halkali.

Le jardinier de cet établissement, Dittiri, qui couchait dans une cabane située dans le jardin, y a été trouvé assassiné.

La victime, qui avait une large blessure à la poitrine, était couchée sur une chaise longue. Le sang avait coulé avec abondance sur le sol.

L'état des lieux, les vêtements déchirés de Dimitri ainsi qu'u autre blessure réelle à la main droite, entre le pouce et l'index, indiquaient qu'une lutte violente avait eu lieu entre la victime et son ou ses meurtriers.

La police a ouvert une enquête des plus sévères.

Il semble que l'argent ait été le mobile du crime.

#### Un monstre mort-né

A Kizil-Toprak, une dame musulmane a donné le jour à un enfant du sexe mâle ayant quatre yeux dont deux au sommet du crâne.

Le monstre n'a vécu que quelques minutes.

#### Après la vadrouille

Avant-hier, le nommé Vassili, demandant à Chiochi, alla passer la nuit dans une maison hospitalière de la rue Yeni-Teharchi.

Le lendemain, il constatait la disparition de son paletot.

N'ayant pu se faire restituer, Vassili alla se plaindre à la police.

Manédi au poste, le tenancier déclara que Vassili ayant refusé de payer ses consommations, il avait dû retenir le paletot en gage.

#### Un hôte indélicat

Le nommé Osman, cocher, s'était rendu l'autre jour chez son ami Abdülkah qui lui fit le meilleur accueil. Osman passa la nuit chez Abdülkah. Mais à un moment donné, profitant du sommeil de ce dernier, il enleva son portefeuille contenant une quarantaine de livres, 11 subtilisa en outre divers objets précieux qu'il trouva dans la chambre.

#### Les voleurs

Un certain Nico, récidiviste notoire, s'introduisit l'autre jour dans la maison de M. Constantin à Cossoudjouk, mit littéralement à sac la chambre de ce dernier. Il emporta notamment 600 livres turques en or, 300 drachmes ainsi qu'une grande quantité de bijoux et autres objets.

#### Le péage du pont

Nusret bey, demeurant à Kiztache, se prit avant-hier soir de querelle avec les préposés du pont. Ceux-ci lui réclamaient le péage que Nusret bey se refusait à payer.

Finalement, on alla s'expliquer au poste.

#### L'amour est enfant de Bohême

La jeune Zehira, au service de Raghib bey, à Flamer, se laissa conter fleurette par Ali, domestique dans la même maison. Ali lui promettait le mariage. Mais une fois arrivé à ses fins, il oubia sa promesse.

Zehira a déposé une plainte au poste.

#### Aggression

Hussineffendi, débiteur de tabac, 17, rue du tramway, à Galata, traversa l'autre soir la grand'route de Péra, lorsque trois inconnus l'assailirent et le dévalisèrent. Hussineffendi avait sur lui une grande quantité de papier monnaie et une certaine somme en or.

#### Madame

Pour votre jour de réception, ayez au salon sur la table des Chocolats surins *Caley*.

Vos invités en seront charmés.

#### Programme du 30 Janv au 7 Fév

#### CINÉ MAGIC

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourouf)

SEMAINE : Grieg (Nocturne)

Actualités Gaumont

#### LE PONT DES SOUPIRS

le magnifique Roman de Zevaco

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

#### Restaurant Ermitage-Janny

Dir. A. RIGKOFF

## HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE Péra, Place du Tunnel,

**J. ROUSSEL**

Demandez sa brochure illustrée

## GRANDE Vente aux Enchères Publiques

### Vente extraordinaire

Dimanche 5 février 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le riche mobilier appartenant à S. E. Kémal pacha (commandant de la gendarmerie ottomane) et se trouvant dans sa maison située à Chichli, Etilast Hastanahé Rue Kir No 9 (à côté de l'hôpital Etilast hamidié). Consistant en :

Garniture de salon en acajou Empire garnie en bronze, meubles pour salon, Magnifique chambre à coucher Louis XVI, garnie en bronze, Salle à manger complète style moderne, seconde chambre à coucher en acajou «Maples», Bureau et Bibliothèque américain. Garniture de fumoir, rideaux, lits en bronze, porte-à-manteau. Vases et Statues en bronze, service de table, service Baccarat, porcelaine, chaises-longues, fauteuils, Tapis Kirman-Chiraz-Chirvan, installation de bain, lampes électriques, batterie.

La maison est à vendre ou à louer Merveilleux PIANO de concert «Kraus». La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 300 en sus comme droit de crise.

**Y. Portugal**  
Commissaire Priseur  
63, Grand'Rue de Péra 63.  
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COINIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blanques, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

Egypte : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin, Fayoum, Kafir-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gami, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Soka, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han

Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sures et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kéwendjoglu Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sures et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 285 Adjudication définitive du fundi 6 février 1922

sous pli fermé

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1.000 kilos de fil électrique recouvert de plomb.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : environ 2.000 kilos de grillages en fer usagés (se vendront par kilos), 5.000 kilos de fer en lama pour roues, 29 roues neuves pour voiturettes à bras, 294 couvertures neuves pour roues de voiturettes à bras, 29 roues neuves pour voitures, 106 spits de voitures, 76 couvertures neuves et roues pour voitures, 3.000 kilos de morceaux de zinc, 150 kilos d'huile de vitriol contenue dans un bidon, 2.000 kilos de débris de bois, 20 paires de roues à grillage pour chars à bœufs, 30 roues pour chars à bœufs sans grillage, 2.835 kilos de fer en T.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 867 kilos de jus de citron, 41 kilos d'acide citrique, 289 kilos de café en grains, 66 kilos d'épice (kimion).

Au dépôt de constructions de Fezhané : 31.000 kilos de tiges de fer aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 partie en tas pour béton armé et grillage.

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . . . Dollars 42.255.398,56  
Total de l'actif. . . . . Dollars 578.309.758,57

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme. Garde de Titres Achat et Vente de Titres Opérations de change Ouverture de Crédits Documentaires Avances contre Nantissement Renseignements commerciaux Recouvrement d'effets. Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA

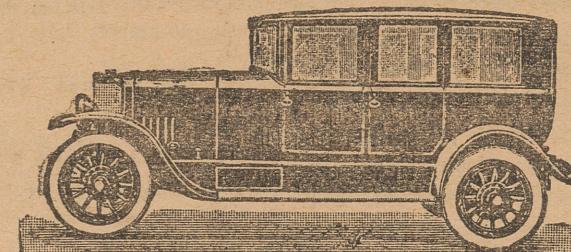
Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## "BENZ"

Exposition des Phaétons et Limousines au Garage



## AGENCE GENERALE;

GARAGE, Nicanthache, Techvikié, Rus Ahmed bey

BUREAUX : Stamboul, Katirdjoglu han, No 41. — Tél. St. 128.

## CES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

## THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata Tchinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (6)

lousie, du ressentiment, de la haine quelquefois, toutes conséquences forcées des basses satisfactions de l'instinct... vous n'êtes plus un animal, vous êtes une espèce de démi-déesse !... vous voguez dans l'azur de la tendresse : que voulez-vous de mieux ?

Il parle de son langage de gestes éthérés, mais je ne l'écoutes plus. Je n'en avais retenu qu'une phrase, importante pour mon amour, et une question me brûlait. Je la soumis :

— Vous avez tout arrangé, disiez-vous ?

— Oui. J'ai fait prévenir vos amis, tous vos amis, que vous partiez pour un long voyage, afin de recueillir une succession aux Indes... qu'ils n'eussent pas à s'inquiéter, que vous leur écririez... cela sera facile... convenez que je suis gentil... J'ai ajouté qu'en votre absence, votre sœur...

— Mes proches, amis savent que je suis enfant unique !

— Cela n'a aucune espèce d'importance. Il y a des mystères dans les familles, et vous en arrangerez un, j'ai donc ajouté que votre sœur viendrait en votre absence prendre pos-

sition de votre garçonnière de la rue du Général-Foy, et même de votre atelier de la rue Lepic, en prétextant qu'elle était, comme vous, un peintre de talent. Vous pourrez ainsi continuer à satisfaire vos goûts... Suis-je assez gentil ?...

Je convins qu'il avait pour moi des attractions touchantes. Ma révolte était tout à fait tombée, et à peine, par une vague répercussion de mes anciennes rancunes viriles contre qui m'avait nui, à peine m'étonnai-je de la facilité avec laquelle j'acceptais mon sort. Je ne subissais pourtant plus cette influence mystérieuse qui, émanant de Tornada, avait agi sur moi le soir où il m'avait entraîné pour commettre son attentat. Oui, je pouvais, je devais avoir confiance en un génie qui vous escamotait le genre avec autant d'aisance et de sécurité. Et cette confiance m'encouragea à lui poser d'autres questions, d'autant que Tornada m'apparaissait pour le moment redevenu normal que son attitude était grave et réfléchie, qu'on pouvait, en un mot, causer avec lui,

— Monsieur le professeur, lui dis-je,

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— C'est une affaire faite, voire produ-

— Je n'ai pas de temps à perdre !

— Comment cela se peut-il !

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organes créateurs et en les remplaçant par ceux d'une femme...

— Cela se peut en enlevant vos organ